

Mobilisation dans l'éducation: un quart de grévistes selon le ministère, le double selon les syndicats

Paris, 17 déc. 2019 (AFP) -

La nouvelle journée de mobilisation dans l'éducation contre la réforme des retraites se traduit mardi par un taux de grévistes de 25,05% dans le primaire et de 23,32% dans le secondaire (collèges et lycées) selon le ministère, et de respectivement 50% et 60% d'après les syndicats.

Le mouvement est plus fort en Ile-de-France et notamment à Paris, où le ministre, Jean-Michel Blanquer, disait s'attendre mardi matin à 58% de grévistes dans les écoles.

"A trois jours des vacances de Noël, c'est une très forte mobilisation qui traduit le niveau d'exaspération des enseignants", a déclaré à l'AFP Régis Metzger, co-secrétaire général du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire.

Elle est un peu inférieure à celle de la première journée de mobilisation interprofessionnelle du 5 décembre: les grévistes étaient alors environ 50% dans le primaire et 40% dans le secondaire selon le ministère et environ 70% selon les syndicats.

Elle est revanche supérieure à celle du 10 décembre, qui s'était traduite par un taux de grévistes de 12,41% dans le primaire et de 19,41% dans le secondaire selon le ministère, et de respectivement 30% et 62% d'après les syndicats.

"Cette troisième journée de forte mobilisation montre que la colère est très enracinée", a réagi Frédérique Rolet, secrétaire générale du Snes-FSU (premier syndicat du secondaire).

Le ministre de l'Education a beau marteler que les pensions des enseignants - susceptibles de baisser fortement avec la réforme des retraites - ne diminueront pas, le message ne passe pas.

Vendredi et lundi, Jean-Michel Blanquer a entamé avec eux un premier round de discussions qui doit se poursuivre jusqu'en juin prochain, sans parvenir à les convaincre, faute d'éléments suffisamment concrets sur les futures revalorisations promises.

"Au cours des six prochains mois on va discuter de la manière de comment augmenter" les professeurs, "il y aura des augmentations dès 2021", a-t-il encore promis mardi matin sur Europe 1.

Les syndicats réfléchissent déjà de nouvelles journées d'action en janvier.

ito/blb/shu

Afp le 17 déc. 19 à 12 23.